

# Dolly Debs Breidi

## Itinéraire d'une passionnée



Un projet impressionnant à Jeddah



Photo: Rey's photography

Une profession alliant art et science, une femme au coup d'œil impressionnant, un être pudique et extrêmement réservé, de la personnalité certes, avec un timide sourire en coin. Rencontre avec une architecte à la réputation en béton, Dolly Debs Breidi.

**D**ans un pays comme le nôtre, il faut vraiment aimer son métier pour persévérer et être optimiste face aux divers obstacles, aux séquelles de la guerre et au chaos permanent. Mme Debs Breidi aime son pays et se bat pour une infrastructure plus homogène et surtout plus conforme aux normes de sécurité. Une bataille bien ardue mais guidée par la passion de la construction et du design, avec pour objectif celui d'ajouter un peu de beauté et de poésie à un environnement altéré.

### UN PARCOURS BLINDÉ

Cette grande architecte a commencé ses études à l'Université américaine de Beyrouth (AUB), puis, guerre oblige, a quitté le Liban en direction des États-

Unis. Tout arrive pour une raison, pourrait-on dire. En ce qui concerne Dolly Debs Breidi, elle se retrouve diplômée d'une des universités d'architecture les plus renommées, Rice, à Houston, Texas. Poussée par un patriotisme ardent et malgré une guerre impitoyable, l'architecte faisait sans cesse des allers-retours vers un pays qu'elle aimait tant et qu'elle voyait se défigurer. Comble de l'horreur pour une architecte passionnée d'esthétique!

«*Je ne me suis installée concrètement qu'à la fin de la guerre, en 1991. Avant cela, je faisais continuellement la navette entre le Liban, la France, les États-Unis, et l'Espagne pour du travail.*» Il était cependant inconcevable pour Dolly Debs Breidi de ne pas retourner dans son pays.

En effet, elle ne se voyait pas bâtir une vie ou une carrière ailleurs: «*Je n'ai jamais pu me détacher du Liban.*»

A peine rentrée au pays, on lui propose de participer à un concours d'architecture pour un immeuble résidentiel à Verdun. «*La personne initiatrice du projet avait vu auparavant mon tout premier travail, un immeuble résidentiel familial à Baabdat et s'était informée de mon activité.*» La jeune architecte gagne le concours haut la main. Dès lors, les projets affluent. Et elle se crée très vite un nom rimant avec savoir-faire et originalité: «*L'architecture est un métier qui me passionne parce qu'elle allie deux aspects que j'admire, l'art et la science.*»

Très tôt, Dolly Debs Breidi se retrouve à la tête de sa propre boîte d'architecture. ➤





ABC-Achrafieh

► Elle participe à un autre concours qui la propulsera plus loin et où son travail sera encore plus reconnu et apprécié. En effet, elle remporte le concours d'architecture lancé pour la conception du centre commercial Verdun 730, suivi quelques années plus tard du Verdun 732. Nous parlant de sa passion, l'architecte explique que celle-ci augmente au fil du temps et des projets. Elle évolue au même rythme que la technologie et les nouvelles matières: «*Ma passion se nourrit continuellement d'expérience, de réussite. L'abondance des projets qui m'étaient proposés et leur succès ont été mon principal catalyseur.*»

#### DES PROJETS DE TAILLE

L'éventail de ses œuvres va de la petite villa à Faqra au gargantuesque centre commercial ABC d'Achrafieh, du résidentiel au commercial. Elle est considérée comme une des meilleures architectes à un niveau national et sa notoriété s'étend sûrement au-delà de nos frontières. Et c'est ainsi qu'elle s'est acquise une solide réputation mêlant sérieux et ingéniosité. Sculptrice de l'environnement, elle se préoccupe de l'aspect tant esthétique que des normes de

sécurité exigées par le métier, lesquelles ne sont pas toujours respectées. Elle dénonce par ailleurs le laxisme de la loi à ce sujet. Loi qu'elle estime primordiale.

L'ABC – construit tout de métal et de verre – est le projet qui lui a pris le plus de temps – 6 ans – entre conception et construction.

**L'ARCHITECTURE  
EST UN  
MÉTIER QUI ME  
PASSIONNE PARCE  
QU'ELLE ALLIE  
DEUX ASPECTS  
QUE J'ADMIRE,  
L'ART ET LA  
SCIENCE**

Dolly Debs Breidi a consciencieusement respecté le site environnant le centre commercial et a tenté de l'intégrer le plus harmonieusement possible dans un quartier aussi petit qu'Achrafieh. «*En général, il y a à peu près un laps de 3, 4 ans entre la conception du projet et la construction*

*finale*, explique-t-elle. *Comme j'ai toujours eu de lourds projets, je m'investissais longtemps dans chacun d'eux.*»

Si l'on veut définir son «style» architectural, le travail de Dolly Debs Breidi se situerait dans le modernisme ou high-tech avec une touche de classicisme. Et c'est justement ce mélange-là qu'elle revendique le plus, répondant toutefois aux exigences de la clientèle et de l'urbanisme environnant: «*Je n'ai pas de style à proprement parler, il évolue avec le temps, les matériaux et les nouvelles technologies. Je m'adapte au temps et aux techniques qui évoluent sans cesse. Mon travail se situe dans l'architecture contemporaine sans tomber pour autant dans le modernisme total ou le non conformisme.*»

En 2001, son parcours est largement salué et couronné par le prix Woman of the Year dans la catégorie architecture.

Hyper dynamique, elle l'est certainement. Dolly Debs Breidi vole de construction en construction, n'ayant pas peur d'endosser la responsabilité de projets aux budgets exorbitants, et de sauver avec un sens du devoir et du civisme la face du pays un peu trop souffrante.

Karine Ghannam